

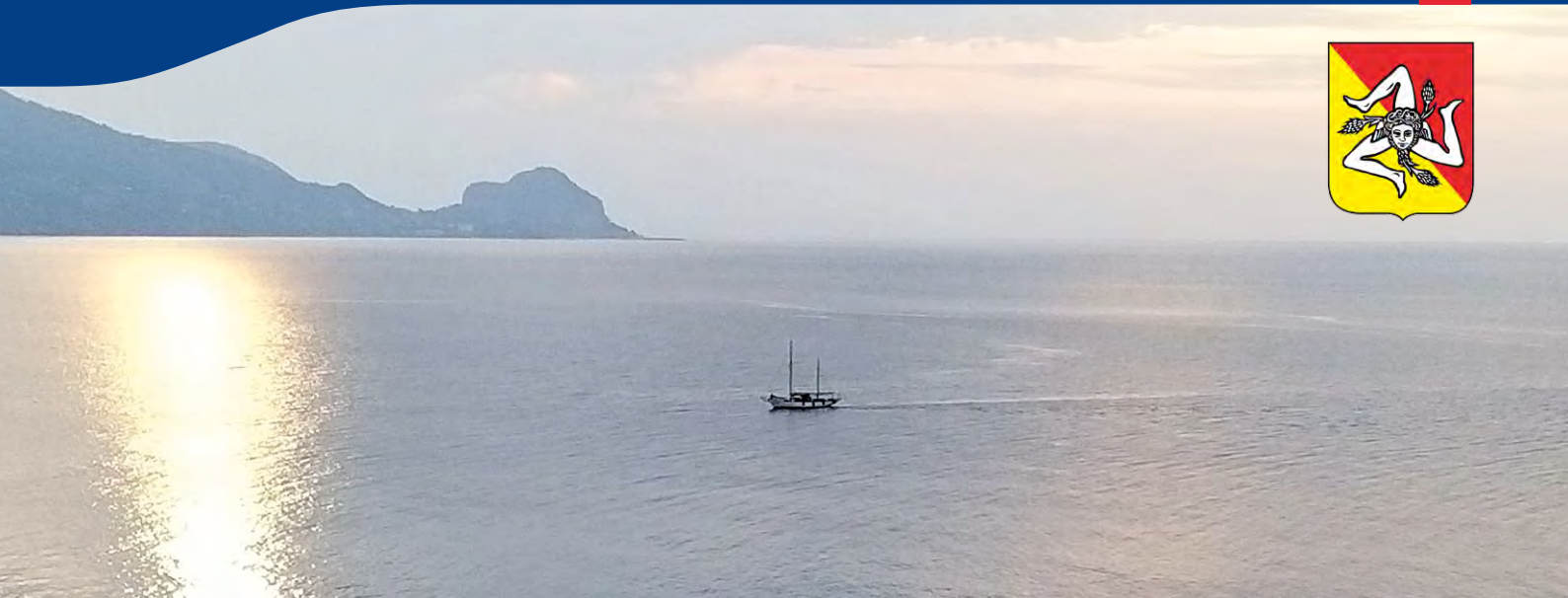


VOYAGE EN SICILE

du 4 au 11 septembre 2020

par Michelle Beune





Le vendredi 4 septembre, **nous sommes 11 (au lieu de 28) intrépides «masqués»** qui nous retrouvons à Roissy CDG, 6 h 45, pour un circuit en Sicile, la plus grande île de la Méditerranée 25 700 km².

En route pour Palerme, site de la «Conque d'Or» baigné par la mer Tyrrhénienne qui doit la vie aux Phéniciens. Sur la Piazza Pretoria, la fontaine du même nom construite au 16^e siècle : statues allégoriques et balustrades après 90 marches.

Parmi les 192 églises de Palerme nous visitons la «Martorana» arabo-normande à trois coupes, ses mosaïques et un campanile gothique. Aperçu de San Cataldo et Saint-Jean des Ermites puis la Cathédrale (Duomo) de style arabo-normand, successivement ancienne église byzantine, ex-grande mosquée.

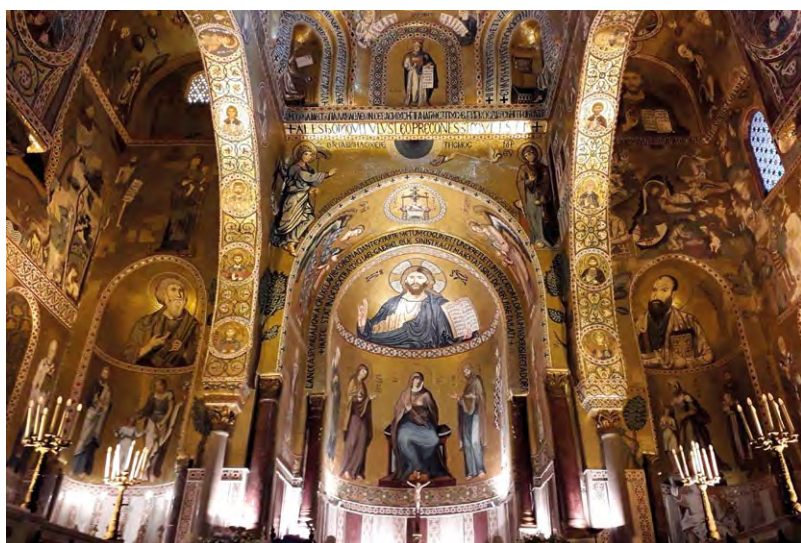
Visite du Palais des Normands, siège actuel du Parlement sicilien, forteresse phénicienne transformée en palais, «Ksar» par les Arabes, puis en demeure royale par les Normands, qui abrite la Chapelle Palatine construite sous le règne du roi normand Roger II (1132) : plan basilical à 3 nefs, plafond en bois style arabe et mosaïques de style byzantin représentant des scènes bibliques de l'Ancien et Nouveau Testament. La coupole est ornée du Christ pantocrator (Christ tout puissant) entouré des Apôtres Pierre et Paul que nous retrouvons dans la cathédrale de Monreale, Santa Maria Nuova : des milliers de mosaïques en or représentent des scènes de la Genèse, des vies de Noé,

Abraham, du Nouveau Testament dans le chœur, histoires des Saints et des évangélistes.

Nous admirons l'autel et **le sarcophage en argent massif de Sainte-Rosalie** (1130) qui vécut recluse et mourut dans une grotte du mont Pellegrino, lequel domine Palerme. Elle est vénérée pour avoir fait cesser une épidémie de peste noire en 1624...

Dans le calme du cloître des Bénédictins dégustation de «cannoli», gâteaux de pâte frite remplis de crème à la ricotta avec un verre de Marsala.

La Chapelle Palatine du palais des Normands à Palerme.



La cathédrale de Palerme.



Le cloître de Monreale.



Dimanche, direction la cité antique de Ségeste fondée par les Élymes, peuple immigré d'Anatolie en rivalité au cours des siècles avec Sélinonte. Splendide site naturel du Temple dorique : du 5^e siècle, il serait dédié à Vénus mais inachevé avec 14 colonnes cannelées sur les côtés, six sur les fronts.

Arrivée à Sélinonte, cité fondée au 7^e siècle av. J.-C. par des colons grecs qui faisaient commerce avec Carthage située en face sur la côte africaine. L'élevage et la céramique étaient leurs principales activités. Promenade dans le site archéologique de la ville qui compte 10 temples. L'Acropole et ses temples au nombre de 6, sont structurés par des terrassements et fortifications du 4^e siècle av. J.-C., lesquels sont désignés par des lettres en l'absence de certitude sur les divinités auxquelles ils étaient dédiés.

Le temple E écroulé fut reconstruit en 1954 - à noter une sculpture (métope) de Zeus et Héra - Le temple C a été reconstruit en partie en 1925-26. Nombreux amoncellements d'énormes pierres suite à des effondrements restés en l'état.



Le temple dorique de Ségeste.

Route vers Sciaccia où nous assistons à un spectacle folklorique d'une troupe dont c'est la 1^{re} représentation après le confinement. **Seuls et assis sur 11 chaises espacées en arc de cercle nous participons au spectacle des artistes musiciens et chanteurs...** Sympathique!

Lundi, nous arrivons à **Agrigente** : site magnifique de la Vallée des Temples construits en tuf arsénifère jaune à l'âge d'or grec, 5^e siècle avant J.-C. Plus particulièrement les Temples doriques de Jupiter, de la Concorde très bien conservé, les colonnes de Castor et Pollux, jumeaux nés de l'œuf conçu par la déesse Lédé de Zeus transformé en cygne... Sur le site, des oliviers et des amandiers, dont 40 variétés sont répertoriées dans un musée.

À Piazza Armerina, **agréable déjeuner en terrasse à l'Agritourisme Gigliotto, ancien monastère du 14^e siècle.** Menu : antipasti, grillades, goûteuse ricotta, accompagnés de vins de leur production.

L'après-midi, visite de la Villa romaine du Casale, résidence et demeure de chasse de la famille impériale de Massimiliano Ercoleo. **Elle comporte 30 pièces de plain-pied décorées de 3500 m² de mosaïques.** Les thermes étaient alimentés en eau par un aqueduc et chauffés par l'hypocauste, un système situé en dessous de la pièce. Les pavements en **mosaïques polychromes**



décrivent des scènes de la vie quotidienne, des épisodes mythologiques et des scènes de chasse telles que captures d'animaux sauvages transportés par chariots puis montés dans une galère pour participer aux jeux du cirque. Chambres des musiciens et acteurs, des enfants chasseurs, et salle des jeunes femmes avec bandeau autour des seins et petite culotte (le bikini...) occupées à des activités sportives. **MAGNIFIQUE!**



Syracuse : théâtre grec et piazza del Duomo.

Le mardi, départ pour **la cité mythique de Syracuse** : le théâtre, un des plus grands du monde grec où Eschyle a fait jouer ses pièces puis l'Amphithéâtre construit dans un très beau site naturel. Curiosité de la « Latomie du Paradis », l'oreille de Denis est une grotte artificielle en forme de S dans l'antique carrière de Latomia del Paradiso. C'est le peintre Caravage qui lui donne son nom par sa ressemblance avec une oreille de faune et celle du tyran Denis qui y enfermait ses ennemis. **Le moindre chuchotement y est amplifié par sa forme d'escargot.** Nous passons le pont qui enjambe la Darsena, canal qui sépare l'île d'Ortygie de la terre ferme pour voir la fontaine Aréthuse, nymphe de Diane, source d'eau chaude. Après une dégustation de la « granita », nous faisons route vers Catane, 2^e ville de Sicile, fondée par les Grecs en 700 av. J-C. **Malgré les désastres naturels : éruptions de l'ETNA, tremblements de terre, elle s'est reconstruite et conserve palais et édifices baroques.** Piazza Duomo, visite de la Cathédrale dédiée à S^{te} Agathe, martyre aux seins tranchés sur ordre du Consul romain Quintianus (cruel harceleur) et protectrice de Catane. La façade du 11^e siècle est l'œuvre de Vaccarini, à l'intérieur la tombe du compositeur Bellini (Norma et autres œuvres). Au centre de la place, la Fontaine de l'Éléphant, obélisque égyptien surmontant un éléphant en pierre lavique, lequel serait à l'origine du nom arabe de la ville Madinat-al-Fil, « Cité de l'éléphant ».

Puis, c'est l'Etna ! 3350 m. Montée matinale à 1900 m en autocar, à 2900 m en télécabine, enfin en véhicules tout-terrains. Sur la route châtaigniers et bouleaux laissent la



Cathédrale Sainte-Agathe de Catane.



Théâtre gréco-romain de Taormine.

place à des arbustes de genêts, quelques fermes brûlées et abandonnées, puis un paysage lunaire impressionnant dans lequel nous marchons. Le sol est chaud sous nos pieds, quelques fumerolles blanches, parfois roses, au sommet. Le panorama est splendide vers la mer, le cratère central et les coulées de lave historiques. En hiver, on y pratique le ski...

Nous redescendons visiter la Miellerie ORO d'Etna où nous dégustons miel, huile d'olive et vin.

L'après-midi, **la belle ville de Taormine sise sur le mont Tauro**, 214 m d'altitude, avec vue sur la Calabre et le détroit de Messine. Depuis son théâtre gréco-romain, point de vue sur une des plus belles baies de la mer Ionienne, lieu de concerts estivaux. Flânerie dans les ruelles et magasins.

À Messine, visite de la Cathédrale reconstruite après 1908 (tremblement de terre) et 1943 (bombes de la 2^e Guerre mondiale) qui garde d'origine le portail central. Une horloge astronomique dans le clocher : tous les ¼ d'heure défilent des personnages dorés dont des squelettes représentant la mort. Déjeuner de poissons à Cefalù, en terrasse, essentiellement pêchés en Sicile : espadons, thons rouges et calamars. Autre chef-d'œuvre de l'art arabo-normand, la Cathédrale due à Roger II (toujours lui, voir la chapelle Palatine) avec ses mosaïques. Le vendredi, journée de repos avant le retour. Notre guide, Alberto, très cultivé, a rendu le circuit intéressant. Les nombreuses visites des sites d'origine gréco-romaine et des principales villes nous ont passionnés. Le soleil et la chaleur nous ont accompagnés.

■ Michelle Beune

